



NOTE D'ORIENTATION PÉDAGOGIQUE DES « EXHORTATIONS » AUX « SAGESSES DU NAABA »

Préambule

Dans l'évolution des Académies de la Réussite Totale, la rubrique « Exhortation » devient la **Sagesse du Naaba** (Première et Deuxième Sagesse).

Ce n'est pas un changement de mot, mais de posture. L'exhortation mobilise pour un moment ; la sagesse éclaire pour une vie. Nous ne voulons plus seulement susciter des actions ponctuelles, mais former des femmes et des hommes qui comprennent les principes gouvernant la réussite, l'équilibre, le leadership et le Développement Humain Intégral.

Qui est le Naaba ?

Le Naaba n'est pas une personne. Il symbolise la sagesse collective des anciens, la mémoire des peuples et les principes intemporels. Voix de l'expérience et gardien des principes, il incarne l'héritage africain de la transmission par les récits, les paraboles et les proverbes. Il ne condamne pas : il éclaire. Il n'ordonne pas : il révèle. Il n'impose pas : il invite à la prise de conscience.

Qu'est-ce qu'une Sagesse du Naaba ?

Un enseignement bref, profond et inspirant, destiné non pas à impressionner, moraliser ou culpabiliser, mais à éveiller. C'est une graine plantée dans l'esprit du participant, qui continue de porter ses fruits longtemps après l'Académie.

Mais une Sagesse du Naaba n'est pas une parabole que l'on illustre, suivie d'une morale que l'on annonce. C'est une **conversation où la compréhension monte peu à peu**, jusqu'à ce que le participant découvre lui-même ce qu'il croyait déjà savoir. Le Naaba n'explique pas le sens : il le fait naître. La différence est décisive, et c'est elle qui distingue une vraie Sagesse d'un simple discours imagé.

Kundé et les neuf puits

L'univers du Développement Humain Intégral est le village symbolique de Kundé et ses neuf puits, chacun représentant une dimension de la vie. Négliger un puits, c'est perdre peu à peu son équilibre. Habiter harmonieusement les neuf, c'est la mission même des Sagesse du Naaba :

1. Cognitif
2. Émotionnel
3. Comportemental
4. Relationnel
5. Éthique
6. Vocationnel
7. Matériel
8. Social
9. Existentiel

Une Sagesse touche toujours un ou plusieurs de ces puits. Mais — règle d'or — **le puits ne se nomme jamais dans le récit**. Il se ressent. Dès qu'on écrit « ceci illustre le Puits Vocationnel », on retombe dans le manuel scolaire et la graine ne prend pas.

Anatomie d'une Sagesse du Naaba

Une Sagesse réussie n'obéit pas à une liste d'étapes, mais à une dramaturgie. On y retrouve sept mouvements :

1. **La question vive.** Un disciple, un jeune homme, un visiteur pose une question sincère, parfois naïve, souvent celle que le participant lui-même se pose en silence. C'est elle qui ouvre le puits.
2. **Le dialogue qui fait monter la compréhension.** Le sage ne répond pas d'un bloc. Il avance par touches, laisse des silences, laisse le disciple reformuler (« Ainsi, lorsque chacun apporte sa part... ? »). La compréhension n'est pas donnée : elle est accouchée. C'est le cœur vivant de la Sagesse.
3. **Le retournement de la question.** Voici le pivot. La vraie Sagesse ne répond pas à la question posée : elle révèle qu'elle était mal posée. « Non pas : combien puis-je donner ? mais : quelle place je souhaite prendre ? » Déplacer la question, c'est déplacer la conscience.
4. **Le proverbe enraciné.** Au moment juste, le sage cite la tradition — « Les termites sont petites, mais ensemble elles bâtissent une termitière qui défie les saisons. » Il ne l'invente pas : il puise dans un patrimoine reconnaissable, qui donne au principe sa caution ancestrale.
5. **Le principe, formulé sans le marteler.** L'enseignement central apparaît, mais porté par le récit, jamais asséné comme une leçon.
6. **L'ancrage concret.** Un court passage relie la parabole à la réalité vécue du participant et de la communauté, pour que la Sagesse ne reste pas suspendue dans l'abstrait.
7. **Le distique mémorable, puis la signature.** La clôture se fait en deux phrases parallèles et rythmées qui se gravent dans la mémoire — on en trouvera un modèle achevé dans l'exemple placé en annexe. Vient seulement alors la signature : « Ainsi parle le Naaba. »

Les qualités à viser

Simple, courte, symbolique, profonde, inspirante, transformante, orientée vers l'action — et surtout **maïeutique** : elle fait découvrir plutôt qu'elle ne déclare.

Ce qu'il faut éviter

- Les sermons et les discours moralisateurs.
- Le narrateur surplombant qui explique le sens au lieu de le faire naître.
- Le puits nommé comme une étiquette (« ceci relève du Puits X »).
- Les critiques de personnes, les attaques politiques, les messages culpabilisants.
- Les longues théories.

Mot de la fin

Les connaissances informent. Les compétences font agir. Mais la sagesse donne la direction.

Neuf puits. Neuf dimensions. Une seule vie. Ainsi parle le Naaba.

ANNEXE — EXEMPLE DE SAGESSE DU NAABA

Le puits du village et le temps du bâtisseur

— Maître, pourquoi insister autant sur les petites contributions de chacun ? Une seule personne ne peut-elle pas porter l'œuvre ?

Le sage secoua doucement la tête.

— Mon fils, lorsque le gardien du puits passe tout son temps à chercher de l'eau, il lui reste peu de temps pour découvrir de nouvelles sources.

Le jeune homme resta silencieux.

Le sage poursuivit :

— Chaque contribution n'est pas seulement une aide matérielle. C'est du temps offert à la vision, à la formation, à l'innovation et à la croissance de toute la communauté.

— Je comprends, dit le jeune homme. Ainsi, lorsque chacun apporte sa part, le bâtisseur peut consacrer davantage d'énergie à faire grandir l'œuvre ?

— Exactement. Dans nos traditions, on dit : « Les termites sont petites, mais ensemble elles bâtissent une termitière qui défie les saisons. » Les communautés les plus prospères ne sont pas celles qui possèdent un héros capable de tout faire. Ce sont celles où chacun apporte sa pierre à l'édifice.

Le jeune homme réfléchit un instant puis demanda :

— Et quelle est alors la bonne question à se poser ?

Le sage répondit :

— Non pas : « Combien puis-je donner ? » Mais plutôt : « Quelle place est-ce que je souhaite prendre dans la construction de cette œuvre ? » Car lorsqu'une communauté soutient son bâtisseur, celui-ci peut consacrer son temps à ouvrir de nouveaux chemins pour tous.

Puis le sage conclut :

— Un puits ne devient jamais profond grâce à une seule pelle. Il devient profond parce que beaucoup de mains creusent dans la même direction.

Chaque contribution, même modeste, transforme une vision en action, libère des possibilités nouvelles et participe à la prospérité de tous.

Le village qui entretient son puits ne manque jamais d'eau. Le village qui soutient ses bâtisseurs ne manque jamais d'avenir.

Ainsi parle le Naaba.